

ANALYSE HEBDOMADAIRE

M. Alain Freymond—Associé & CIO



PERSPECTIVES POSITIVES POUR LES ACTIFS FINANCIERS SUISSES

L'économie suisse résiste aux risques de récession. La BNS durcit le ton. Stabilisation probable de l'inflation. Ecart de rendements favorables à l'euro. Rendements attrayants sur les obligations. Détente probable des taux positive pour les actions.

Points clés



- L'économie suisse montre encore sa résilience
- Les consommations privées et les investissements en biens d'équipement soutiennent le PIB
- Toujours pas de stabilisation des indicateurs avancés
- Perspectives de stabilisation prochaine de l'inflation
- La BNS durcit drastiquement sa politique monétaire
- Evolution des spreads défavorable au franc
- Regain d'intérêt des obligations en francs suisse
- Une détente des rendements sera favorable aux actions

L'économie suisse montre encore sa résilience

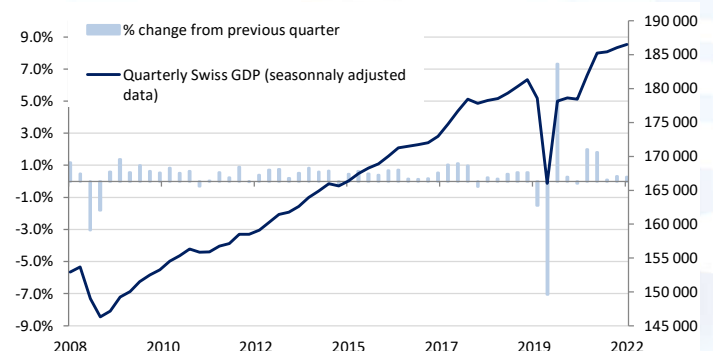
Le PIB suisse poursuit sa tendance de reprise régulière malgré la guerre en Ukraine, l'inflation, la hausse du franc suisse et la forte progression des incertitudes sur le plan économique et politique. En effet, le PIB du 2ème trimestre s'est encore avéré positif (+0.3%) et donc en décalage assez net avec la situation observée aux Etats-Unis, qui enregistraient de leur côté un 2ème trimestre de décroissance et une entrée officielle en récession. Dans notre pays, l'économie semble ainsi beaucoup mieux résister aux turbulences de toutes sortes qui apparaissent et menacent la croissance. En enregistrant une nouvelle hausse de son PIB de +0.3% au 2ème trimestre, la cinquième consécutive après une progression de +0.2% et + 0.3% au cours des deux précédents trimestres, la Suisse semble faire fi des difficultés pourtant particulièrement inquiétantes qui se présentent, notamment en lien avec la force du franc et avec les ressources énergétiques limitées dont dispose le pays. Ce développement positif de la croissance trimestrielle porte sa performance en comparaison annuelle à +2.8%, en retrait toutefois par rapport au résultat de +4.4% du trimestre précédent. Nous verrons plus loin quelles ont été les composantes principales ayant soutenu cette progression et quelles sont les perspectives détaillées

pour les prochains trimestres. A quelques semaines de la publication de la performance réalisée au 3ème trimestre, les anticipations de croissance semblent démontrer une poursuite probable de la résilience déjà observée au premier semestre en Suisse. L'économie helvétique devrait en effet avoir ajouté +0.3% de valeur réelle, dans un environnement pourtant toujours plus difficile, caractérisé par un fléchissement de la conjoncture internationale, une nette progression de l'inflation, une hausse du franc suisse, un ajustement net des taux d'intérêt et un durcissement des conditions monétaires mis en œuvre rapidement par la BNS.

L'économie suisse fait pourtant encore face à des forces contradictoires indéniables. La crise en Ukraine, les difficultés d'approvisionnement en matières premières et autres produits indispensables à la production industrielle suisse développent notamment encore des effets sur les prix et le niveau de l'offre. La fin des restrictions liées au Covid constituait un environnement plus positif soutenant la conjoncture et l'évolution des services en particulier, mais ses effets positifs se heurtent à l'accroissement des incertitudes directement liées à la guerre en Ukraine et à la hausse des prix de l'énergie.

L'économie suisse devrait toutefois encore progresser de +0.3% au 3ème trimestre. Nous estimons que pour l'ensemble de l'année, le PIB suisse ne devrait pas subir de révision majeure et devrait s'afficher en progression de +2.4%.

Performance de l'économie suisse (PIB) en mios CH



Source: Bloomberg, BBGI Group SA